



<https://www.lemoniteur.fr/article/montauban-un-duo-d-architectes-au-chevet-du-lycee-bourdelle.2106019>

Montauban : un duo d'architectes au chevet du lycée Bourdelle

Orianne Dupont | le 25/09/2020 | [Bâtiment d'enseignement](#), [Haute-Garonne](#), [E+C-](#), [Végétalisation](#)

«C'est un lycée en forme de U qui encadre une grande cour peu agréable où personne ne va », décrit l'architecte Philippe Laborderie. Les agences d'architecture Seuil et Laborderie Taulier (mandataire) ont été choisies pour redonner une âme au lycée Antoine-Bourdelle à Montauban ([Tarn-et-Garonne](#)). Leur mission comprend la création d'une salle polyvalente, d'un centre de connaissances et de culture (ex-CDI) et la renaturation d'une cour de 6 500 m².

« Nous avons combiné nos expériences en matière d'ossature bois, de remplissage paille, de vêtue extérieure en pierre locale et de parois intérieures en terre crue », souligne Leslie Gonçalves, cofondatrice de Seuil Architecture. Les bâtiments devaient initialement répondre aux exigences du label E+C-, niveau E4C1, mais, avec les matériaux utilisés, les nouveaux bâtiments atteindront le niveau E3C2. Seuil Architecture a ainsi souhaité tester la brique de terre compressée (BTC) sur deux murs. « Ce matériau est rarement utilisé, alors qu'il est exceptionnel du point de vue écologique, de la qualité de l'air, de l'hygrométrie, et on peut le réemployer. Il doit être perçu comme un matériau noble », insiste Leslie Gonçalves.

« **Faire revivre le sol** ». Le volet majeur de l'opération porte sur la végétalisation des sols. Les architectes ont intégré à leur équipe de maîtrise d'œuvre le paysagiste Olivier Gardère. « Nous allons refaire vivre le sol, explique Laura Zadro, chargée du projet pour Seuil, via l'agroforesterie et la fertilisation sans amener de terre. » Au-delà de la qualité de vie sur le site, ce nouveau paysage permettra de traiter les eaux pluviales. Les essences, adaptées au réchauffement climatique, seront plantées dès le début du chantier afin qu'elles aient poussé au moment de la livraison. « C'est un projet global », estime Leslie Gonçalves.

Les travaux se dérouleront en plusieurs tranches. La première, qui concerne la création du centre de connaissances et de culture, sera livrée en juin 2021. Sera ensuite démolie le CDI actuel - dont la dalle béton sera conservée pour faire une terrasse extérieure - avant la construction de la salle polyvalente, dont la livraison est prévue pour juillet 2023. Coût de l'opération : 5,8 millions d'euros HT.